

1/ Quels sont les quatre principaux sens du nom « empire » en français ? (2 points)

- emprise, pouvoir que l'on exerce sur soi ou sur les autres : « reprendre empire sur soi-même »
- ensemble des personnes ou des territoires sur lesquels s'exerce ce pouvoir.
- régime politique monarchique, centralisé, et d'essence autoritaire (l'empire de Charlemagne).
- période historique correspondant à un régime politique : le Haut Empire romain (I^{er} et II^e s. apr. JC), le I^{er} Empire de Napoléon (1804-1815).

2/ Pourquoi ne faut-il pas traduire le nom latin « imperator » par « empereur » ? (2 points)

- « Imperator » signifie « général en chef » : son pouvoir est d'essence militaire.
- A Rome ceux que NOUS appelons des « empereurs » sont nommés des « principes » (pluriel de « princeps » = les premiers citoyens du Sénat) et sont en général désignés sous le nom générique de « Caesar ».

3/ Pourquoi Hannibal a-t-il été surnommé « le plus grand ennemi de Rome » ? (2 points)

- d'après la légende, Hannibal a juré à son père Hamilcar une haine éternelle contre les Romains qui à l'issue de la Première guerre punique s'étaient emparés de la Sardaigne et de la Corse en violant le traité de paix.
- devenu adulte, Hannibal a passé une bonne partie de sa vie à lutter contre Rome (2^e guerre punique) et à la menacer à plusieurs reprises d'anéantissement : après une succession ininterrompue de victoires écrasantes, Le Tessin, La Trébie, Trasimène et surtout Cannes en 216, Hannibal aurait pu marcher sur Rome et l'aurait eue à sa merci.
- jusqu'à la fin de sa vie, Hannibal a tenté de contrer l'expansion de Rome en Méditerranée, et il s'est suicidé plutôt que de tomber aux mains de ses pires ennemis.

4/ Reconstituez la chronologie des événements de la vie d'Hannibal en les recopiant sur la bonne ligne, en vis-à-vis des dates (4 points) :

suicide – bataille de Cannes – franchissement des Pyrénées – départ pour l'Espagne – bataille de Zama
départ pour l'exil – batailles du Tessin et de la Trébie – arrivée en Bithynie

236	départ pour l'Espagne
218	franchissement des Pyrénées
217	batailles du Tessin et de la Trébie
216	bataille de Cannes
202	bataille de Zama
195	départ pour l'exil
188	arrivée en Bithynie
183	suicide

5/ Où, pourquoi et comment Hannibal s'est-il suicidé ? (2 points)

Hannibal s'est suicidé en Bithynie, chez le roi Prusias chez qui il s'était réfugié pour fuir les Romains. A leur arrivée, il s'est empoisonné en buvant le contenu du chaton d'une bague qu'il portait toujours sur lui.

6/ A quel double événement correspond la date de 146 avant J.-C. ? En quoi est-ce une étape importante dans l'extension de l'*imperium romanum* ? (2 points)

- prise et destruction de Carthage au terme de la III^e guerre punique.
- destruction de Corinthe : la Grèce devient une province romaine (l'Achaïe)

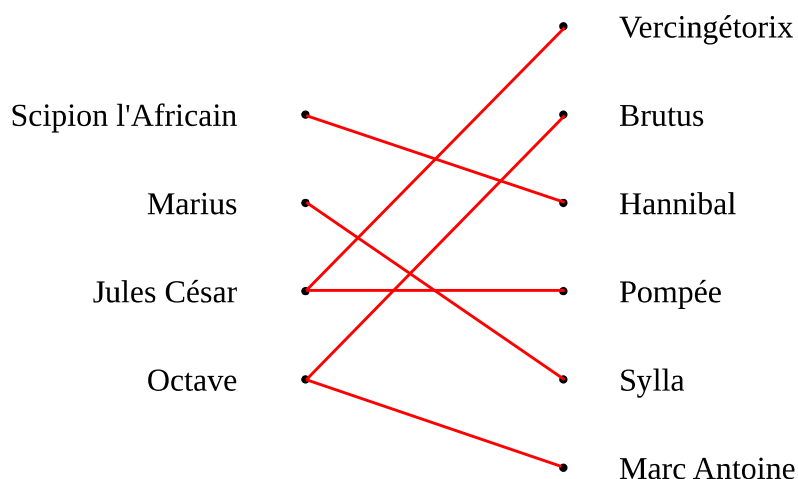
C'est une étape cruciale de l'extension de l'*imperium romanum*, puisque désormais Rome contrôle la quasi-totalité du bassin méditerranéen occidental, et commence à prendre pied dans le bassin méditerranéen oriental.

7/ Qu'est-ce qui peut **expliquer** l'expansion de l'impérialisme romain **après les guerres puniques** ? (3 points)

On peut proposer de nombreuses réponses, du moment qu'on EXPLIQUE POURQUOI c'est à partir de – 146 que l'impérialisme peut vraiment se développer :

- ☞ élimination des concurrents vraiment sérieux de Rome en Méditerranée : Carthage et les royaumes grecs hellénistiques. Plus rien désormais ne peut entraver l'expansion romaine.
- ☞ intérêt pour Rome de dominer des territoires producteurs de blé, métaux, vin, etc, à des coûts de production inférieurs à ceux du marché italien (+ crise de l'agriculture italienne, ruinée par la II^e GP, avec impossibilité de régler de manière satisfaisante la question agraire qui relancerait la production en Italie)
- ☞ goût de plus en plus prononcé des classes dirigeantes pour le luxe, la vie à l'orientale, donc augmentation des besoins en produits exotiques, esclaves, etc : les guerres de conquêtes de nouveaux territoires répondent à cette demande.
- ☞ grave crise sociale et politique à Rome, directement liée aux conséquences des guerres puniques : les ambitieux (appartenant aux classes dirigeantes, par exemple Pompée, Crassus, César) comprennent que la gloire militaire peut leur apporter du pouvoir et donc se font attribuer des territoires à pacifier et/ou conquérir.

8/ Ces personnages ont été adversaires dans des guerres étrangères ou civiles. Reliez-les deux à deux (3 points).



9/ Qui est ce personnage ? Que porte-t-il sur la tête ? En quel honneur ? (1,5 points)



Ce personnage s'appelle Marcus Vipsanius Agrippa.

C'est un brillant général, bras droit d'Octave pendant la bataille d'Actium, qu'il a remportée en 31 av.JC. contre la flotte de Marc Antoine et Cléopâtre.

Comme il s'agit d'une victoire navale, il en a été récompensé par la *corona navalis*, reconnaissable au rostre (éperon) d'attaque et aux tours défensives sur le pont du navire.

10/ A partir de la fondation de Rome, combien de siècles a-t-il fallu pour que la Méditerranée devienne une mer intégralement romaine et mérite son appellation de « mare nostrum » ? Cochez la bonne case (1 point).

- ☐ huit siècles. Rome a été fondée en 753 avant J.-C. (milieu du VIII^e s. av.JC)
On peut considérer qu'avec la chute de Cléopâtre en 30 av.JC, l'Egypte devenant romaine, Rome domine l'ensemble du bassin méditerranéen à la fin du I^{er} s. av.JC.

11/ Qui a appelé la mer Méditerranée « mare nostrum » ? Cochez la bonne case (1 point).

- ☐ Pomponius Mela

13/ Voici une carte des provinces de l'Empire romain. Reconstituez la chronologie de leur création en inscrivant dans les ronds blancs des numéros de 1 à 5, de la plus ancienne à la plus récente, pour les provinces suivantes :

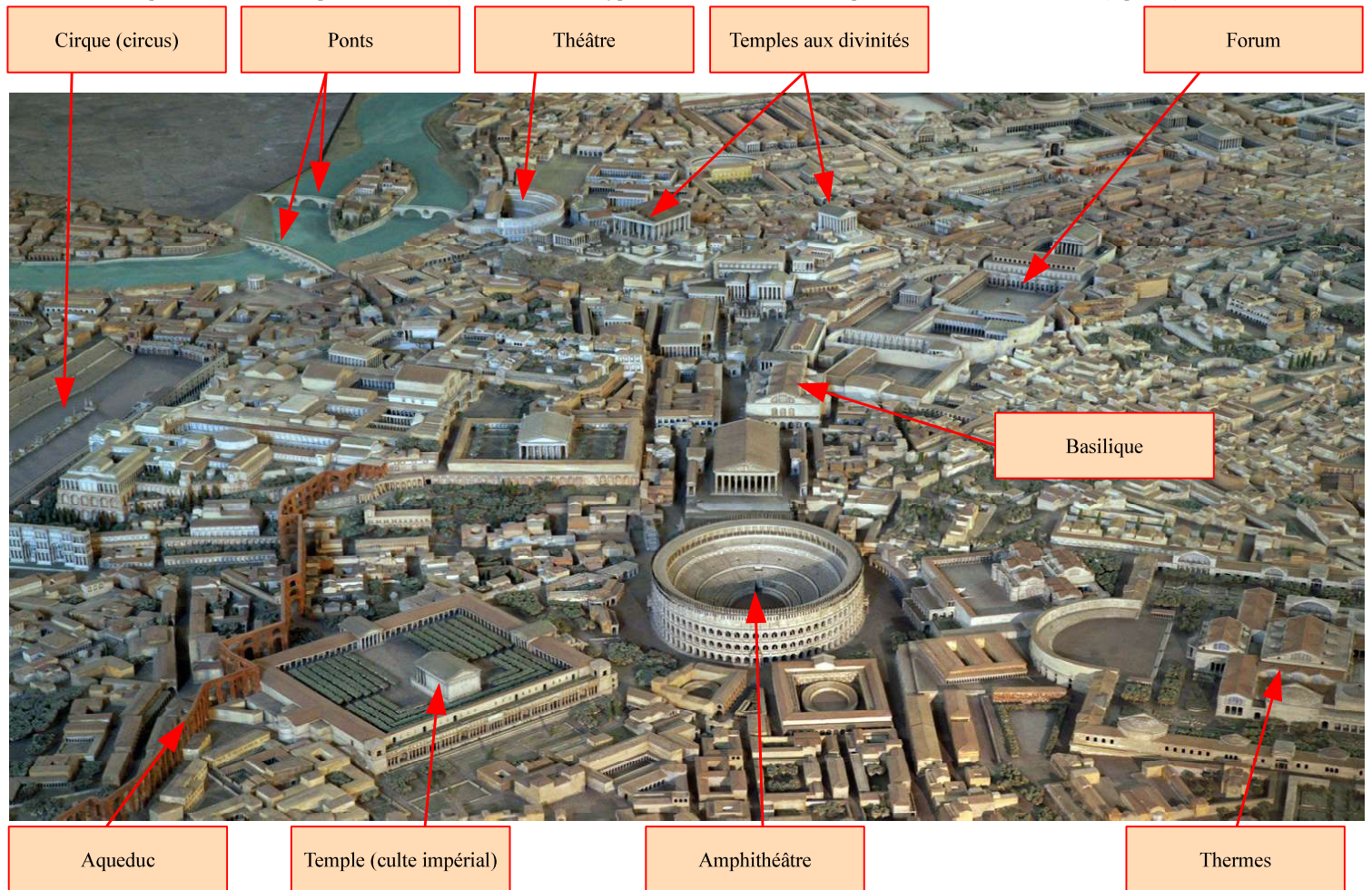
EGYPTE - DACIE - SICILE - GAULE NARBONNAISE - ACHAÏE (GRECE) (5 points)

Rappels (**il fallait simplement réutiliser des éléments du cours en faisant preuve de LOGIQUE**)

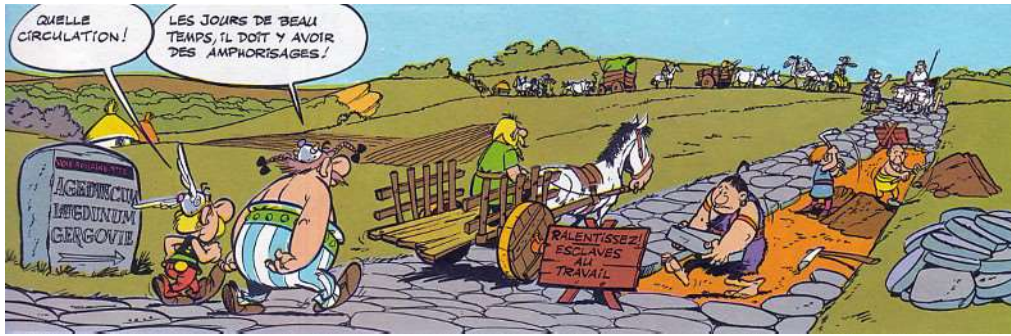
- la Sicile est la 1^{re} province romaine, acquise à l'issue de la I^{re} guerre punique (241 av.JC)
- la Grèce est conquise en 146 av. JC (cf question 6)
- la Gaule Narbonnaise est conquise à la fin du II^e s. av. JC, bien avant la conquête de la Gaule Chevelue par Jules César (52 : Alésia / cf Astérix) **J'ai accepté l'intervention 2 / 3.**
- l'Egypte devient romaine à la mort de Cléopâtre et Marc Antoine, en 30 av. JC (cours Actium)
- la Dacie est une province bien plus éloignée de la Méditerranée, donc conquise bien plus tard que les autres, soumise par Trajan au début du II^e s. apr.JC



12/ Sur cette maquette de Rome, complétez les cases avec les noms des types de bâtiments emblématiques de la civilisation romaine (5 points).

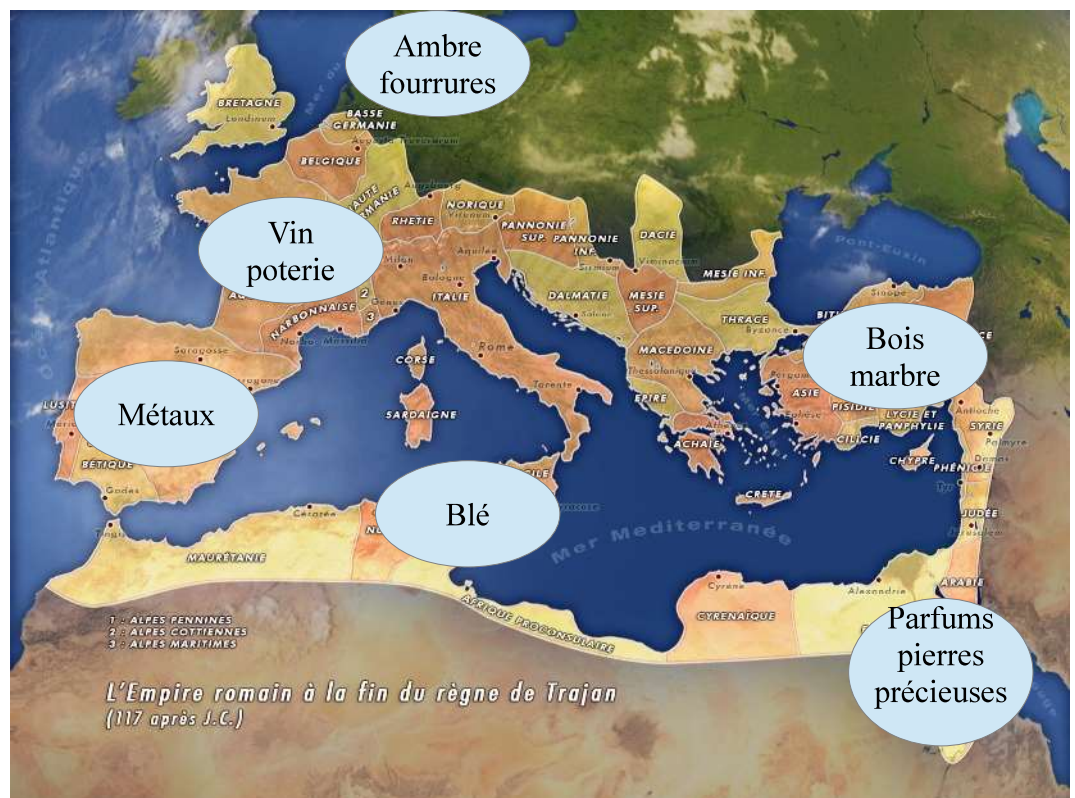


14/ Pourquoi une voie romaine de ce type est-elle essentielle pour la romanisation ? (2 points)



- Parce qu'elle facilite grandement les échanges commerciaux, en diminuant les temps de transport : les **routes pavées** sont bien plus praticables que les chemins de terre, boueux par mauvais temps.
- Parce que la **borne milliaire** indique qu'elle relie entre elles des **VILLES (urbes)** qui sont les foyers de la romanisation (espaces d'échanges, bâtiments politiques, religieux, de loisirs, etc)
- Parce qu'en cas de besoin, elle permettra à une **armée** de se rendre très vite sur le **limes**, au contact des populations barbares qui pourraient tenter d'attaquer l'**imperium**.

15/ Voici un certain nombre de produits circulant dans tout le « mare nostrum ». Indiquez quelle en est la province d'origine en les recopiant dans les cercles pertinents (3 points).



Métaux

(Espagne = Hispanie – cf cours sur les guerres puniques)

On a exploité aussi, après leur conquête par les Romains, les mines de Mésie et de Dacie.

Bois, marbre

Il faut chercher une région boisée et riche en minerais, pas trop loin de la mer (pb transport)

- L'essentiel des carrières de marbre antique se trouvaient en Grèce et en Asie mineure.
- Il y avait bien des carrières de marbre et de granit en Egypte, mais absolument pas de forêts !
- A l'inverse, il y avait bien du bois en Gaule, mais pas de carrières de marbre.

Parfums, pierres précieuses

Ces produits exotiques viennent d'Orient par les routes caravanières et/ou la mer Rouge. Inutile de les chercher en Méditerranée, et à plus forte région dans les régions du nord de l'Europe.

Ambre, fourrures

L'ambre vient du cachalot ou d'une résine végétale, et les fourrures des pays froids...
Inutile d'en chercher en Méditerranée.

Blé

Les grands greniers à blé dans l'antiquité sont la Sicile, l'Afrique du Nord et l'Égypte.
La Gaule aussi en produit, mais dans une quantité moindre, pas assez pour l'exportation.

Vin, poterie

Surtout en Gaule – comme aujourd'hui !
Mais dans l'antiquité on produit du vin aussi en Grèce, en Afrique du Nord et en Espagne.

16/ Donnez trois exemples précis d'influences exercées **par les provinces sur Rome** (3 points)

Attention à la direction ! Plusieurs pistes au choix :

- L'hellénisation des élites dès -146 (*Graecia capta ferum victorem cepit et artes intulit agresti Latio*) : elle se traduit par l'apprentissage de la langue grecque (même le farouche Caton s'y est mis !) au point que les élites étaient très souvent bilingues et allaient faire leurs humanités en Grèce pendant leur jeunesse. Ces échanges ont conduit à l'assimilation par Rome du panthéon grec, de la poésie épique, du théâtre, de la rhétorique, de la philosophie et des beaux-arts.
- On peut développer en contre-partie sur l'influence morale de la Grèce (et plus généralement de l'Orient) considérés comme débauchés et responsables d'une décadence qu'ont stigmatisée des moralistes comme Juvénal.
- Importation depuis les provinces de produits de luxe et surtout d'une masse servile dont le nombre est devenu problématique et a causé des révoltes, comme celle de Spartacus le Thrace : il ne s'agit pas ici d'une influence culturelle, mais d'une conséquence qui a dégénéré en conflit.
- Influence de l'Égypte et développement d'une égyptomanie durable, surtout après -30 : elle est perceptible dans l'architecture et les arts décoratifs, mais aussi dans la conception d'un pouvoir monarchique d'essence théocratique, intégrée dans le mode de fonctionnement du principat, et dans la religion (culte d'Isis importé en Italie).
- Influence des religions orientales : culte de Mithra dans l'armée romaine et surtout christianisme qui se diffuse des classes populaires vers les élites au point de devenir religion d'État au IV^e siècle.



Linceul du musée Pouchkine (Moscou) trouvé à Saqqarah (Egypte) – II^e s. apr.JC

La scène a été peinte sur un linceul, c'est-à-dire un tissu funéraire. Peut-être celui-ci, vu ses dimensions et son excellent état de conservation, a-t-il servi de tenture dans quelque cérémonie plutôt que de linge enveloppant le cadavre.

La nature du support indique donc que le personnage central est un défunt. Sa figure est curieusement composée de deux parties : sa tête, peinte de manière très réaliste, avec la même technique que les portraits du Fayoum, détaille bien les traits de son visage, sa peau mate, ses cheveux frisés et sa courte barbe. Il a un type physique méditerranéen, plutôt oriental ou grec que romain ; mais cette tête se trouve sur une pièce de tissu collée ou cousue sur le linceul, et raccordée à un corps peint de manière plus rudimentaire, avec des aplats plus grossiers. Le personnage porte une toge romaine, ce qui indique qu'il a été romanisé, chose courante en Méditerranée au II^e siècle après J.-C.

Deux divinités égyptiennes entourent le défunt : à droite, Anubis, le dieu chacal psychopompe, l'enveloppe affectueusement de ses bras ; sa position de profil correspond aux canons de la peinture égyptienne. En revanche, Osiris, à gauche, est représenté comme une momie emmaillottée, mais de manière frontale et avec une technique picturale assez rudimentaire. La scène indique que l'âme du défunt est accueillie dans l'au-delà par des divinités qui vont lui garantir une destinée posthume, voire une résurrection : cette croyance sotériologique nous rappelle le succès important des religions orientales, celle d'Isis en particulier, dans tout l'*imperium romanum*, surtout dans les deux premiers siècles apr. JC.

Une telle image nous donne donc un double exemple de syncrétisme, religieux et esthétique : le défunt, quoique non égyptien, a adopté une croyance qui lui donne l'espoir d'une survie heureuse après la mort. Quant à la technique même du linceul, elle est elle-même composite, associant des codes égyptiens et gréco-romains de représentation des figures humaines et divines (profil/face), et deux techniques picturales différentes, l'une assez grossière et stylisée, sur un support probablement produit en série, et l'autre au contraire remarquable de réalisme, certainement réalisée d'après nature, au point qu'on peut considérer ce linceul comme le portrait fidèle, physique et spirituel, d'un habitant de l'Égypte sous la *pax romana*.